

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE  
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V<sup>e</sup> B. DE JONGHE ET VICTOR TOURNEUR

1920

SOIXANTE-DOUZIÈME ANNÉE



BRUXELLES

PALAIS DES ACADÉMIES

Des presses de

L'IMPRIMERIE MÉDICALE ET SCIENTIFIQUE

1920

# SCEAUX

## DES FAMILLES ANVERSOISES

### aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles

---

#### III

#### van Wyneghem.

La famille van Wyneghem, une des plus anciennes et des plus importantes du patriciat anversois, comme tant d'autres, adopta au début un blason inspiré par celui des burgraves d'Anvers, chargé de trois chevrons (1). Dans la suite des siècles, ce blason subit de nombreuses transformations. Celles-ci, au point de vue héraldique, au point de vue artistique même, sont des plus intéressantes. Nous les étudierons ici brièvement.

La famille van Winighem ou van Wyneghem, comme son nom semblerait l'indiquer, est-elle originaire du village de Wyneghem, dans la banlieue anversoise? C'est fort probable. Le testament rédigé en 1291 par Egide ou Gilles van Wyneghem, doyen de l'église Notre-Dame à Anvers, nous permet de constater qu'il possédait de nombreux biens dans ce village (2). Tel était aussi le cas pour Yde van Wyneghem, femme de l'ammann Gisbert van der List, qui, en 1305, concourut si puissamment à la fondation de l'hospice Saint-Julien (3). Walther de Wineghem, inscrit en 1312 sur la liste des feudataires du duc Jean III, était également propriétaire de fiefs à Wyneghem (4).

Quoi qu'il en soit, les van Wyneghem furent très tôt établis

---

(1) Voyez à ce sujet notre *Etude sur la famille vanden Werve*, p. 4.

(2) MERTENS et TORFS, *Geschiedenis van Antwerpen*, I.

(3) Ed. GUDENS, *L'hospice S<sup>t</sup> Julien*.

(4) GALESLOOT, *Le Livre des feudataires de Jean III, duc de Brabant*.

à Anvers et y jouèrent un rôle considérable. Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, on les y trouve remplissant les fonctions les plus importantes, et ils conservèrent cette situation jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle quand leur famille s'éteignit. L'étude de leurs sceaux nous permettra de fournir quelques indications précises à ce sujet.



Le plus ancien sceau, ou du moins celui que l'on peut considérer comme le sceau primitif de la famille van Wyneghem, porte trois chevrons. On le trouve appendu à des actes depuis l'année 1270. C'est l'échevin d'Anvers, Nicolas van Wyneghem, qui l'emploie. L'empreinte que nous reproduisons (pl. V, fig. 1) porte un écu de petit format : de... à trois chevrons de... Légende :

S' RICHOLTI DA W..GHEM \*

De Raadt, qui décrit ce même sceau, a lu sur une empreinte WINEGHEM et sur une autre, WIUGHEM (1).

Quant au personnage qui utilise ce sceau, il est difficile de l'identifier avec précision. Au XIII<sup>e</sup> et au début du XIV<sup>e</sup> siècle, il y eut plusieurs membres de la famille van Wyneghem qui portèrent les prénoms de Jean ou de Nicolas. A défaut de généalogie bien établie, il serait peu sûr de rattacher entre eux d'une manière définitive des personnages qui ne se distinguent pour ainsi dire que par les détails de leurs sceaux ou l'indication des années pendant lesquelles ils furent revêtus de fonctions publiques.

Ainsi on rencontre un Nicolas de Wyneghem amman d'Anvers en 1263, 1280, jusque 1293, écoutète en 1290, échevin à maintes reprises, depuis 1276 jusqu'au début du XV<sup>e</sup> siècle, bourgmestre aussi à cette dernière époque. Il est évident qu'il s'agit ici de plusieurs membres de la même famille. Un autre Nicolas de Wyneghem était doyen de l'église Notre-Dame. Par son testament daté de l'année 1231, il constitua des donations en faveur des lépreux.

Nicolas van Wyneghem fut un des principaux anversoïis qui, en 1357, fut banni de la ville par Louis de Male. Ce fut également un des quatre arbitres auxquels fut soumis le règlement

(1) *Sceaux armoriés des Pays-Bas et des Pays avoisinants.*

d'un différend survenu avec la Zélande au sujet des péages dans le Hont (1).

Enfin on connaît le tragique événement qui, en 1387, ensanglanta l'église Sainte-Walburge dans le bourg d'Anvers. Jean Bode, chevalier, y fut assassiné par Nicolas van Wyneghem aidé de Jean van Wyneghem et de Jean Winken. En 1389 intervint un *zoene* ou réconciliation judiciaire. Nicolas van Wyneghem fut condamné à faire construire à ses frais une partie des murs du Bourg et à se rendre en pèlerinage à l'étranger (2).

Le second sceau du type aux trois chevrons fut également employé par un Nicolas van Wyneghem, évidemment un autre personnage que celui dont nous venons de nous occuper. Le lambel qui charge l'écu le prouve.

Ce sceau de grand module a une apparence quelque peu fruste, mais fort caractéristique (pl. V, fig. 2). On y retrouve un simple écu : de... aux trois chevrons de... brisé d'un lambel à trois pendants de... Légende :

✠ S' : MICHELT DE WIN...G...M

Ce sceau est appendu à un document de l'année 1270.

Du même type, il existe deux variétés d'un module plus réduit, tous deux employés à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle par Nicolas de Wyneghem. Sur le premier, le blason est inscrit dans un quadrilobe ogival. Sur le second, cet ornement a été supprimé. On y trouve simplement (pl. V, fig. 3) l'écu de... aux trois chevrons de... brisé d'un lambel à trois pendants de... Légende inscrite dans un double cercle composé de grènetis :

✠ S' MICHELT DE WIRINGHEM

\* \* \*

Nous nous trouvons maintenant en présence d'une nouvelle série de sceaux qui furent adoptés dès les dernières années du

(1) MERTENS et TORFS, *Geschiedenis van Antwerpen*. TORFS, *Oud Schependom van Antwerpen*. IDEM, *Chronologische lyst der Ammans van Antwerpen*. IDEM, *Schouteten van Antwerpen*. etc.

(2) PAPEBROCHUIS, *Annales antverpienses*. WILLEMS, *Historisch onderzoek naer den oorsprong van de stad Antwerpen*. P. GÉNARD, *Notice sur le monument de la famille Bode*.

XIV<sup>e</sup> siècle par les membres de la famille van Wyneghem. Ils abandonnent leur primitif écu aux trois chevrons. Les familles qui meublaient leur blason de cette manière étaient nombreuses. Peut-être les van Wyneghem voulurent-ils éviter la confusion ou mieux se distinguer. Ils conservèrent un chevron, mais ils l'accompagnent de pièces diverses. Ils semblent hésiter et procéder à des essais multiples avant d'adopter une forme unique et définitive.

Une fois de plus, ces modifications répétées, ces transformations successives, attestent la liberté parfaite laissée à chacun, à cette époque, de se choisir un blason et de l'approprier à sa guise (1).

Voici d'abord, appendu à un acte de 1292, le sceau de Jean van Wyneghem (pl. V, fig. 4). Le blason, sans aucune décoration, de forme assez allongée et arrondie à l'extrémité inférieure, porte : de... au chevron de... accompagné de trois étoiles à six rais de... Légende : + S'IOHIS DE WIIH ... III.

Pour Jean van Wyneghem, nous nous trouvons en présence de la même difficulté que pour Nicolas van Wyneghem. La fréquence du prénom de Jean dans cette famille ne permet pas d'identifier avec certitude, du moins entièrement, tous les personnages qui le portent.

Jean van Wyneghem fut échevin d'Anvers en 1292 et ce nom se répète dans les listes scabinales jusqu'en 1386. En 1380, un échevin porte le nom de van Wyneghem alias Bangheline ; il figure plus tard, en 1383 et 1391, dans le magistrat d'Anvers sous le nom de Jean Banghelyn. Un Jean van Wyneghem fut écoutète en 1311. En 1357, ce nom se retrouve parmi les bannis de Louis de Male, puis en 1358 comme délégué de la ville à Bruges. A la même époque, un Jean van Wyneghem exerçait à Anvers la profession de courtier. Parmi les feudataires de Jean III, duc de Brabant, nous rencontrons Jean de Wingham, père de Henri et de Franco de Winighem, chevalier, tenant à fief des biens à Boelaer-sous-Deurne, des bois à Crevail et près d'Assche, un marais à Glabeke. En 1292, le duc autorise Jean van Wyneghem à construire sur les murs du Bourg. Nous l'avons vu prendre part au meurtre de Jean Bode et intervenir

(1) Voyez à ce sujet : Fernand DONNET, *Les sceaux anversois particuliers aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*.

dans le règlement judiciaire de ce crime. En 1330, Jean van Wyneghem et sa femme Marguerite font des dons aux chartreux du Kiel (1).



Egide ou Gilles van Wyneghem adopte avec quelques modifications le même type de sceau. Nous le trouvons employé en 1314 (pl. V, fig. 5).

Le blason de petit format est encadré dans un trilobe ; il porte de.... à un chevron de.... accompagné de trois étoiles à cinq rais de.... deux en chef et une en pointe. Légende entre un double filet fortement accentué : · S · E · G · I · D · I · D · E · W · I · N · E · G · H · E · M ·

Gilles van Wyneghem était amman d'Anvers en 1303, 1315, 1318 (2). Un autre Gilles van Wyneghem était antérieurement doyen du chapitre de l'église Notre-Dame. Par son testament de 1291, il fit de nombreux legs à des œuvres pieuses, notamment aux religieuses victorines (3).

Au type des étoiles, il existe une troisième variété de sceau ; De Raadt le décrit (4) ; il fut adopté par un échevin d'Anvers, Nicolas van Wyneghem et porte : de... semé d'étoiles à cinq rais de... au chevron brochant de... Des empreintes de ce sceau sont attachées à des actes de 1325 et 1331. Dans ce dernier, qui a rapport à un partage de biens à Bruxelles, il est également fait mention de dame Adélaïde, femme de Jean de Wyneghem, chevalier, et sœur de Regnier, Franco et Gauthier Eggeloy.

En 1301, un des Nicolas van Wyneghem se compose un nouveau sceau ; de petit format, à la base arrondie, il porte : de... semé de billettes de... au chevron brochant de... Légende entre un double cercle de grènetis : ..RI .. TI : DE : WIIHII... (pl. V, fig. 6).

D'après de Raadt (5), Arnould van Wyneghem, chevalier, qu'un acte de caution pour la ville de Léau en date de 1287, nomme « mon segnour Ernoult de Winenghem », employa un sceau identique.

(1) Mêmes sources que pour Nicolas van Wyneghem.

(2) TORFS, *Chronologische Lyst der Ammans van Antwerpen*.

(3) MERTENS en TORFS, *Geschiedenis van Antwerpen*, I.

(4) et (5) *Sceaux armoriés des Pays-Bas et des Pays avoisinants*.











